

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut
Dimanche 30 mai 2021

EVANGILE - selon Saint Matthieu 28, 16 - 20

En ce temps-là

16 les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.

18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné
au ciel et sur la terre.

19 Allez !

De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

20 apprenez-leur

à observer tout ce que je vous ai commandé.

Et moi, je suis avec vous

tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

DE TOUTES LES NATIONS FAITES DES DISCIPLES

Aussitôt après la Résurrection, voici le très bref discours d'adieu de Jésus. Cela se passe en Galilée qu'on appelait couramment le « carrefour des païens », la « Galilée des nations » ; car désormais la mission des Apôtres concerne « toutes les nations ». L'Évangile de Matthieu semble tourner court : mais, en fait, l'aventure commence ; tout se passe comme dans un film où le mot « FIN » s'inscrit sur une route qui ouvre vers l'infini. Car c'est bien vers l'infini que Jésus les envoie : l'immensité du monde et l'infini des siècles ; « Allez... De toutes les nations faites des disciples... Jusqu'à la fin du monde. »

Curieusement, ils n'ont l'air qu'à moitié préparés à cette mission !

Si Jésus était un chef d'entreprise, il ne pourrait pas prendre le risque de confier la suite de son affaire à des collaborateurs comme ceux-là : des collaborateurs qui semblent bien ne pas avoir assimilé toute la formation qu'il leur a assurée pendant trois ans. Ils font erreur sur l'objectif, sur les délais, sur la nature de l'entreprise.

Ils vont même jusqu'à douter de la réalité qu'ils sont en train de vivre ; puisque Matthieu dit clairement « Certains eurent des doutes ». La mission qui leur est confiée et qui est pleine de risques est de promouvoir un message qui les surprend encore. Folie, diront les gens sages, Sagesse de Dieu répondrait Saint Paul. C'est que l'entreprise dont il s'agit n'est pas banale : elle dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer ou concevoir. Il s'agit de la communication entre Dieu et les hommes. Celui qui est venu en allumer l'étincelle confie à ses disciples le soin d'en répandre le feu. « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. »

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » : nous n'avons pas souvent l'occasion de nous arrêter sur cette formule extraordinaire de notre foi. Première formulation du mystère de la Trinité : l'expression « Au nom de », très habituelle dans la Bible, signifie qu'il s'agit bien d'un seul Dieu ; en même temps les trois Personnes sont nommées et bien distinctes:

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Si l'on se souvient que le NOM, dans la Bible, c'est la personne, et que baptiser veut dire étymologiquement « plonger », cela veut dire que le Baptême nous plonge littéralement dans la Trinité. On comprend l'ordre express de Jésus à ses disciples « Allez ! », il y a urgence. Comment ne pas être pressés de voir toute l'humanité profiter de cette proposition ?

PLONGES DANS LA TRINITE

En même temps, il faut bien dire que cette formule, si habituelle pour nous aujourd'hui, était pour la génération du Christ une véritable révolution !

A preuve, quand les apôtres, Pierre et Jean, ont guéri le boiteux de la Belle Porte (Ac 3 et 4), les autorités leur ont aussitôt demandé « Par quelle puissance, par le nom de qui avez-vous fait cette guérison ? » (Ac 4,7) : parce qu'il n'était pas permis d'invoquer un autre nom que celui de Dieu.

Jésus parle bien de Dieu, mais sa phrase cite trois personnes, or Dieu était unique, les prophètes l'avaient assez dit. L'incompréhension des Juifs pour les fidèles du Christ est inscrite ici, la persécution était inévitable. Jésus le sait, qui les a prévenus le dernier soir : « On vous exclura des assemblées. Bien plus, l'heure vient où ceux qui vous tueront s'imagineront qu'ils rendent un culte à Dieu, (c'est-à-dire croiront défendre l'honneur de Dieu)... Et Jésus ajoutait : « Ils feront cela parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » (Jn 16,2-3).

La mission confiée aux apôtres s'apparente bien à une folie ; mais ils ne sont pas seuls, et cela, il ne faut jamais l'oublier : dans la mesure où notre engagement n'est pas le nôtre, mais le sien, nous n'avons pas de raison de nous inquiéter des résultats : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! »... En d'autres termes, c'est nous qui allons, mais c'est lui qui a tout pouvoir...

Voici ce que l'on raconte de Jean XXIII : il paraît que peu de jours après son élection il reçoit la visite d'un ami qui lui dit « Très Saint Père, comme la charge doit être lourde ! » Jean XXIII répond « C'est vrai, le soir, quand je me couche, je pense « Angelo, tu es le Pape » et j'ai bien du mal à m'endormir ; mais, au bout de quelques minutes je me dis « Angelo, que tu es bête, le responsable de l'Eglise, ce n'est pas toi, c'est le Saint-Esprit... Alors je me tourne de l'autre côté et je m'endors... ! » Nous aussi, semble-t-il, nous pouvons dormir sur nos deux oreilles : l'évangélisation doit être notre travail, mais pas notre angoisse ! Jésus a bien précisé « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. »

A elle toute seule, cette petite phrase est un résumé extraordinaire de la vie du Christ : ceci se passe sur une montagne, a dit Matthieu ; laquelle on ne sait pas, mais elle évoque, bien sûr, celle de la tentation ; sur la montagne de la tentation, Jésus a refusé de recevoir d'un autre que son Père le pouvoir sur la Création : « Le diable l'emmène sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : Tout cela je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. Alors Jésus, lui dit : Arrière Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » (Mt 4,8). Ce pouvoir que Jésus n'a pas revendiqué, n'a pas acheté, lui est donné par son Père.

Et, désormais, ce pouvoir est entre nos mains ! A nous d'y croire... « Allez ! Et moi, ajoute Jésus, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Le Dieu de la Présence révélé à Moïse au buisson ardent, l'Emmanuel (ce qui signifie « Dieu avec nous ») promis par Isaïe ne font qu'un dans l'Esprit d'amour qui les unit. A nous désormais de révéler au monde cette présence aimante du Dieu-Trinité.

Compléments

Qui donc est Dieu ? C'est la question que l'humanité se pose depuis le premier jour. Il y a deux manières d'y répondre : trouver la réponse nous-mêmes, tout seuls comme des grands... Mais cela suppose que le mystère de Dieu soit à notre portée. Ou bien laisser Dieu nous souffler lui-même la réponse... Et je dis bien « souffler » : depuis des milliers d'années, le souffle de Dieu nous révèle peu à peu qui Il est.

La Trinité : l'aboutissement de la trajectoire

Il a fallu toute la durée de l'Ancien Testament pour se libérer du polythéisme et croire en un Dieu unique ; ce fut, comme on sait, une oeuvre de longue haleine des prophètes. Encore ne parvint-on pas d'une seule traite au monothéisme pur. Une étape intermédiaire fut celle de l'hénothéisme : on professait un seul Dieu d'Israël, mais on concevait que les autres peuples aient leurs dieux. C'est pendant l'Exil à Babylone, semble-t-il, que l'on découvrit que Dieu est le Dieu unique de tout l'univers. La profession de foi « Shema Israël, Ecoute Israël, notre Dieu est le SEIGNEUR UN » prenait alors toute sa valeur. Mais cette unicité de Dieu aurait alors paru totalement incompatible avec la reconnaissance de l'Esprit comme une personne ; il a fallu pour cela la Pentecôte et l'expérience des premières communautés chrétiennes. Quant au Fils de Dieu, ce titre habituellement donné à chaque roi le jour de son sacre, ne signifiait nullement un lien d'engendrement. C'est Jésus lui-même qui l'a révélé, mais ses paroles n'ont été comprises, elles aussi, qu'à la lumière de la Pentecôte.